SECONDE LETTRE SUR LA CONTAGION OU L'ÉPIDÉMIE DU...

Carlo Ormea



Mon cher Ami,

Pour éclairer autant que possible la théorie des contagions et des épidémies il faut en venir à une stricte définition.

La définition de la *contagion*, *contagium*, *contagio* , selon le léxicon anglais et français , est une matière animale virulente , qui se sépare d' une ou de plusieurs pustules , par les quelles suinte une humeur très-divisible qui s'attache exclusivement par contact à un autre corps vivant soit par égratignure de la peau , par pointure, ou par *concubitus*, tels sont le virus variolique, le virus vaccinique, le virus vénérien, le galeux , qui engendrent toujours la même maladie en se transferant par contact d'un homme malade à un sain.

On appelle épidémie une maladie régnante dans un pays qui offre le même caractère dans tous les phénomènes, elle est simple quand elle présente quelque simptôme ; équivoque quand elle se combine avec les signes d'une autre maladie non épidémique.

Les causes des maladies épidémiques sont diverses; ainsi l'air, la température, le sol, les alimens, la mal propreté, les vêtemens, les calamités sont les sources d'où découlent les épidémies.

L'atmosphère donc n'est pas la seule cause esclusive de l'origine, et de la propagation de la maladie épidémique; l'air peut se charger des émanations qu'exhalent les marais, les matières végétales et animales en putréfaction, les corps des malades, et des personnes rassemblées; ainsi Nacquart a appelé épidémie *effluvienne* celle qui provient des effluves: *miasmatique* celle qui provient des miasmes. *Voy. Dict. des scienc. méd. art.* épidémie.

Il paraît du reste que les émanations végétales et animales putréfiées ou morbides donnent naissance à des maladies épidémiques; les animales affecteront de préférence les membranes muqueuses gastriques si les personnes ont une prédisposition par les causes générales de la contrée, qui produiront sur elles une fièvre; *un gastro entérite épidémique, par adynamie, ou par ataxie.*

Les émanations des marais produiront une fièvre d'accès endémique ou épidémique, mais vous ne la prenez pas par effluve des malades affectés de fièvre pernicieuse, vous la prenez en habitant les pays des marais par les émanations miasmatiques exhalées de la terre.

L'école italienne a donné beaucoup d'étendue au mot *contagion*, et voyant que les miasmes exhalés de la putréfaction des animaux, et végétaux donnent origine à des fièvres *ataxiques* aux personnes prédisposées en s'élaborant un virus particulier, qui s' attache par contact, ou par effluve des hommes affectés d' une maladie semblable, a appellé fièvres épidémiques contagieuses la fièvre pétéchiale, la fièvre jaune, la fièvre bubonique pestilentielle, le typhus, les fièvres putrides; mais l'école anglaise, la française fidelles à la dénomination de *contagion* ont exclu ces fièvres de la classe des *contagieuses*, en les appellant *épidémiques*, comme elles ont exclu le virus du *choléra asiatique*, parceque il se propage par effluve épidémique et non par contact.

Ainsi la transmission du virus cholérique probablement a lieu par les émanations animales morbides, qui engendrent une affection de la muqueuse gastrique, en se transmettant par la membrane muqueuse pulmonaire ou gastrique et par les moyens des vaissaux et peut être des nerfs à plusieurs des autres organes; en effet vous pouvez tant que vous voulez introduire du sang, du pus, de la matière gastrique dans le corps d' une homme sain, il ne prendra point le virus, pourvu que vous le teniez éloigné des effluves animaux, et il le prendra aussitôt

que vous l'exposerez à l'influence des effluves morbides ; ainsi la voie commune de la transmission n'est que très-rarement par le contact de la peau, parceque cette voie est peu active à sa surface, mais par la muqueuse pulmonaire ou gastrique (1).

Le professeur Cullen d'Edinbourg a appellé *miasme* les émanations des matières corrompues de la terre, et *contagion* les émanations des animaux affectés d'une maladie contagieuse ; le *miasme* selon l'Auteur est un produit de la terre, le *contagium* un produit des animaux.

Or donc les miasmes et les émanations des animaux en se rencontrant, en se mêlant ensemble, engendreront dans une personne prédisposée une maladie, une virulence par-

---

(1) Cette voie explique aisément les cas du choléra morbus arrivés sur des personnes qui n'ayant touché, ni les effets, ni les draps, ni les personnes l'ont pris en demeurant dans des localités infectées auprès des malades, par la voie des poumons, par la surface des membranes muqueuses, où l'inhalation est plus active que d'autre part, mais l'infection n'est pas nuisible à tous, il faut une prédisposition préalable pour la prendre.

Pour se garantir des effluves morbides, on peut se servir d'une éponge trempée dans une solution de chlorure de soude renfermée dans une petite bourse de toile cirée, en le flairant par inspiration, par la voie des narines, et même se laver les mains sans éprouver aucun inconvénient. V. Pariset et Darcet *Épidémie pestilentielle d'Égypte*.

ticulière qui peut être *épidémique contagieuse*. *Voyez* Fracastoro, Ramazzini, Pietro da Castro, Strack, Burseri, et dernièrement Fanzago, Tommasini, Giannini, Hildebrand, Palloni, Rasori, etc.

Toutes les fois qu'il y a une épidémie telle que celle du *choléra morbus*, il ne faut pas donner trop d'importance à l'absorption des émanations miasmatiques ou virulentes; il faut que le médecin observe les organes qui ont reçu la première impression, et comme les causes agissent rarement tout-à-coup, mais elles préparent lentement la maladie, il faut, si c'est la membrane muqueuse digestive qui est attaquée la première, telle qu'on l'observe dans le *choléra morbus*, par les vomissemens, la diarrhée, et les douleurs de l'estomac, et du bas-ventre, diriger notre méthode par les révulsifs, les émétiques, les purgatifs, les bains chauds, les sangsues, et quelques saignées comme notre savant professeur Griffa a fait à Gènes avec succès, et d'autres Médecins d'ailleurs. D'autre fois selon les circostances animer par les stimulans l'action des organes qui sont atteints d'ataxie.

Enfin désinfecter les localités avec le chlore, éviter l'encombrement des malades, assainir les villes, et les villages, comme ont fait ici les Autorités, assurer les subsistances, faire des distributions d'alimens, de vête-

mens, rassurer le publique par des exemples de courage comme vient de faire S. M., et presque tous les Médecins du Piémont, et l'on verra disparaître l'épidémie cholérique de nos pays, qui menace de se rendre stationnaire en Europe.

Je crois que l'air humide peut être favorable à la propagation des miasmes; mais il n'est pas encore expliqué que l'air humide des rivières puisse être le véhicule des miasmes épidémiques; il paraît cependant prouvé d'après l'école italienne que le choléra morbus soit *épidémique contagieux*; et il paraît certain que les vents délivrent les pays infectés des effluves miasmatiques pour les dissiper, ou pour les rassembler dans des localités qui n' ont point de libre issue; ainsi on dira *contagieux par contact* le virus variolique, le vénérien, le galeux, le vaccinique; *contagieux par effluve épidémique* le virus pétéchial, le typhus bubonique, la fièvre jaune, et le virus du choléra morbus.

Turin le 18 séptembre 1835.

Votre ami Charles Ormea.

Turin. — Imprimerie Speirani et Comp. — *Avec permission.*